LA NOUVELLE OFFENSIVE DE LA C. G. T.

LA CONFERENCE parlementaire internationale DU COMMERCE

La Conférence parlementaire intermationets du commerce est close. Le gouvernement pur le cours de la contract out le cours de la assion, en quelle cettre il tenait nes travaux et ses efforts et, ce faisant, il a éré bien inspire.

Depuis es fondation, a la veille de la guarre, cette organisation s'efforce de fatre cellaborer les parlementaires, qui, en grande majorité, la composent, avec les représe-cants les plus quelifiés du commerce, de l'inbomidon peut avoir d'heureux effets en e sum qu'elle apporte aux législateurs la notion des réalités, des possibilités, notion Pariaments des reultrie, des possibilités, notion que les Purtaments oublient trop souvent, enclins 60'ils sont à croire que devant leur volonté tout du volont

tout doir piler.

Les débats de la sixième assemblée pis-nière ne l'ont peu cédé en intèrét a crux des précédentes réunions. Les problèmes les plus graves de l'heure précente ont été abordés ; ceux és la via chère, du change, etc... Les sceptiques diront qu'il n'est pas sorti de ca discussions de remêde devaut lequel tout le mondé date s'incliner. C'est la me critique sceptiques attitut qu'il net pas aoni de cesa discussions de remêde devatt lequel tout le monde doire s'incliner. C'est la une critique qui peut s'applique à toutes les grandes assisses de ce grane qui, s'ayant pas la responsabilité de l'action n'ont pas à preudre des résolutions. De tels débats n'en ont pas moins une utilité incontestable en mettant l'intrépidité de certaina réformateurs en présence des objections du bon seus et du tableau exact des faits.

La strème assemblée de la Conférence parlementaire internationale du commerce aura est le grand avanture de metre en plaine immère ce qui doit sauver le monde du chaos économique où l'a plongé la guerre. Une peu ée, en effet, a dominé tous les débâts, c'est que les Alliés doivent reste unis dans l'auver de paix comme la l'aut été du-sant la guerre.

Le roi Albert tradujustit cette beneée l'au

mot la guerre. Le roi Aibert tradulant cette pennée l'au

mant la guerre.

Le rol Albert fradulsait cette pensée l'an pamé, à la rémnion de Bruxelles, en disunt que e l'entr'aide, ai nécessaire pendant in guerre, poquait seule souvegarder les fruits chèrement payés de la victoire ». M. Milleriand, dans le discours qu'il a pronoucé hier discours qu'il a pronoucé her de la séance de cibiture, a tenu à rappoler cette baite marols, a Plus que jamais, a t-il sjouté.

a un senare que contre, a tenu a rapprese cette solidarité doit s'affirmer. »

La procamation solemnelle de rette néces-sité vitale par les hommes responsables du pouvoir et par les représentants les plus qualités de quatorse notions allième, est l'un des parvices éminents qu'aura rendus la Conférence et, seraiter le seni, qu'ette aurait bien calificial le semitation polysache. perce et sernit-ce le seul, qu'elle s prérité de la gratitude noiveraclie,

INFORMATIONS

INTURMATIONS

MERCIO STRATY FRIST

Un bildgrammin delivace, dans to Texas, camera
que, univast den nouvelles de source rebelle, non conformann, le opieral Responsi Ellis es cents empuré de
Egatico, Les troupes du général Carranas servicas en
feta. Les enterité en méritanes e de l'êtes, les results

préces à évaire que des niverties sont vérisques,

M. ANDRE EXPEVERS A EXPERIS BON POSTE

Paris, è unit. — M. André Lobérs en ministre de la

quares, est remité à l'arte et n'apric passentou de

pur millione de l'arte et n'apric passentou de

pur millione de l'arte et n'apric passentou de

pur millione de l'arte et n'apric passentou de

LES SOVIETS AVOUEST LA CHUTE DE RIEW bekhneide, Lieu surist die ferend par bee troupes penges, & le cuite des atteques polaneises.

Emouvante manifestation à Paris de l'Amitié franco-belge

de l'Amitié franco-belge

Paris, 8 mai. — Le banquet offert, dimanders soir, par la Chambre de commerce belge de Paris, pour fêter son freutilme anuivermante, a été l'occasion d'une émouvante manifertation de l'amitié france-belge.

Ansistateut à ce banquet: MM. Allard, président de l'Association; Millerand, président du Conseil; le baron Ganfler d'Hestroy, ambanadeur de Belgique; Oudin, président du Comeil; la baron de Reigique; Isnac, mainistre du Commerce; Jaspie, le baron Repens, Carton de Wiert, etc.

An fin du banquet, un tosset a été porte par M. Allard en l'houpeur des Souverains beigns et du Président de la République.

Des discours out été prononcés par M. Jangar, par M. Oudin, président du Conseil manicipal, qui a sasocié la ville de Paris à estic fête d'amité franco-belge; par M. Jacquemain, an som de la ville de Bruxelleu; le betoù Reyens et le baron Gaiffier d'Heatroy.

La série des discours a été close par M. Millerand, président du Conseil, qui ne serie des discours a été close par M. Millerand, président du Conseil, qui ne président du Conseil, qui ne président du Conseil, qui président du Conseil, qui paris des discours a été close par M. Millerand, président du Conseil, qui ne paris des discours a été close par M. Millerand, président du Conseil, qui ne de la ville de la fin de la ville de la ville de la fin de la ville de la ville de la ville de la ville de la ville

Les Grèves

Les nouvelles corporations invitées à chômer suivront - elles l'ordre de la C.G.T.?

de in C.U.T.?

Paris, 9 mai. — Les jouronax enregistrent avec le pius grand calmo les nouvelles décisions de la C. O. T. lis expèrent que les nouvelles corporations invitées à chômer comprendront countre les précédentes que l'interet supérieur du pays domine tout.

Ils se répoulssant de consteter que la liberté du travail suit chaque jour mieux pro-

The se repotusem de combetter que se deberté du invazil art Lhaque jour mieux protégée.

Ta estiment généralement que 60 p. c. du
nombre des travallieurs choment uniquement par crainto de la répression des extrémistes.

Les Compagnies de transporta manifestent un grand optimisme et soulignent la l'ait que sais les violances des extrémistes, le trade eut été normal le 1er mai. Les Comragnies estiment généralement que le poudbre des grévisies ne dépassera pas 20 à 20 p. c. des effectifs.

On croit savoir que la O. G. T. fait accueltement un gros priort de pression aur la Fédération de l'échâniqe. Le gouvernement apris toutes sées dispositions pour parer à cemouvenent possible, d'ailleurs, nullement
probable, la Fédération ayant jusqu'ici résists
aux auggestions de la C. G. T.

Le mémo organe estime que les signataires

dux auggestions de la C. O. I. Le même organe estime que les algustaires du maulfeste de la Fédération postale repré-sentant une luitme minorité de fonctionnaires.

LES CHEMINOTS

La situation dimanche matin

La situation dimantche matin
Paris, 9 mai. — A 11 h, 30, ha situation
that it a situation are les divers réseaux:
Sur le Nord, situation stationnoire sur la
réseou. Nombreusse repurées dans les atelliers,
maigré des tentatives violentes d'intimidation
Sur l'Est, situation normale.
Sur le Midd, situation natisfalsante.
Sur l'Oriéans, situation natisfalsante. Un
sertian nombre d'agents out repris le nervice Le nombre des trains de inarchandises
en nouvelle augmentation, a été hier de 505.
Sur l'Etat, situation stationnaire.
Paris, 9 mai. — Le situation dans les chemins de fer est stationaire. Le traite est
janque normal sur tous les réseaux. Il s'est
annéloré remibliement en Algérie, où du révocations nouveltes out été prononcéem.
Un receveur des domaines à été suapendu
pour ravitation des gréviates à la résistance.
Il comparatire devont le conseil de discipline,
LES STOCKS DE CHARBONS

LES STOCKS DE CHARBONS

POUR LES CHEMINS DE FER Paris, 9 mai. — Relativement aux mines, les journaux précisent que les étocks actuels sont suffixants pour sauvrer le trafic des cha-pains de fer pendant un mois.

DANS LES ARSENAUX DE LA MARINE Paris, 9 mei, — Le e Journal Official s public es tratta un décret én ministre de la assure modifiant l'article 25 du décret du ter avrit 1920, reintif au statut du personnel uvrier des uzsenaux et établissements de la marine et le complétunt vinei qu'il suit :

marine et re completent minsi qu'il suit :
An paragraphe 3, alouter fallaée 2: « En em
de ressation collective du travail le contrat surre
les nuvriers et l'Etgi sers considére comme rompu
après deux lours. L'avertissement prévu à l'alinée
pré-édent poutram ètre remp acé par un sur
publié par vois d'effiches ou spaire dans les journeux. Vigar-quaire beurre après ette publication, la radiation des contrôles pourra être prononcée. »

Un nouvel appel de la Fédération des Cheminots

Paris, 9 mail. — La Fédération des che-minot+ lance un nouvel appei, ce matin, sux grévistes, les invitant à relever avec indiguation et mépris les mensonges et les calomnie qui les représentent comme décidés à repren

dre le travall.

Le 20 mai, dit cet anpel, d'autres fédérations désignées par: la C.O.T. viennent vous donner leur formidable apput. Obeminots, sive ces forces, vous continueres l'effect commencé, vous l'amplifieres pour percévèrer dans la bataille juaquè il su victoire qui mésanonce certaine, vientoire qui mera le prix de votre ténacité, de voire courage, de votre angue, de votre courage, de votre angue, de votre demande cheminuta, confianre et volonté.

Les accrétaires intérimaires :

Les Secrétaires intérimaires : Lardenx, Brages.

AUX MÉRES DES HÉROS. TOMBÉS POUR LA PATRIE

TOMBÉS POUR LA PATRE

Nos soldats sous partis, unas faulares, sono cris

Dans la simplicità de leux grand osser; — partis

Cossess s'il s'aginesti d'es sous petit enyage i

La trais los comperts, anna larsess, anne begdar;

Area, pour es separante des sous petit enyage i

Area, pour es separante des sous petit enyage i

Area, pour es separante le garante faréditaire

God fait angle, quand in Germain pour de gaurie.

Bouriant, répétant le garante faréditaire

God fait angle, quand in Germain sort de sus bela.

Un défenders remà aux le vieze est gaulie.

La generie ins a prig pour sea inintres fêtre dans de la mois d'Anott que le mois d'Anott reyonanté cur des Mind.

Alors que les dans métals par la chaireur.

Et la guerre jets ves fits dans la instrailes

Et leur innhe fut rydu, et de mois obsender.

Et leur innhe fut rydu, et de grande four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de grander de la facilité de la possibilité de la facilité de la rece françaix.

Aséante, anadouse, riouve, cous pareité aux anciens, si les Prances de la facilité de la fordes four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de grande four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de grande four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de grande four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de grande four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de partie four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de partie four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de partie four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de partie four-doss

Et leur innhe fut rydu, et de mois de grander.

Constitut de mos parte, Dieu des Erams, Dieu de Glorie in fais son de grander.

Et leur leinhe de die fut de la fut fais leur-de la fut fais

Charles Dreslers

Choses & Autres

Aux fêtes de Jeanne d'Are qui vieunent d'avoir lieu à Oriéans, le maréchai Foch a cië pirticulièremen acclar c un moment donné, les prations reten-

tiusent plus fort et le service d'honneur a toutes lez peines du monde à contenir l'ens

tontes sex primes du monde a contenir l'en-thousiavme des Oricannis.

— il ne me déplait pas, observe le maré-chal es souchant dans sa rade moustache, de vant dans la ville de Jeanne d'Arc, en qua-llé de traréchai de France et aussi d'Angle-terre.

L'esprit français. — Pourquoi, demandait-on a Mma d'Epi-pay, les hommes ont-lis tant de mai à être

heureux)

— La raison m'en paraft simple, réplique-t-alle; its ont l'esprit fait de telle norte qu'ils voient le passé meilleur qu'il n'a été, le pré-sent pur qu'il n'est et l'avenir plus heureux qu'il ne sacs.

D est nist de parier longtempe sur ub sujet, lorsqu'ou n'y a jamais réfiécht. (Bl. de Et-Bonet).

LA « DAME BLONDE » L'ESPIONNE ALLEMANDE S'APPELLE ERNA ZORNIS

S'APPELLE ERNA ZORNIS
Auvers, 9 mai. — Le journal a Le Neptune a
Perenant sut l'affaire du sysaère de la «Dans»
Blonde a dout Il se été beaucoup question lors du
procès d'espionange Blauquart. à Lule, dit qu'un
de ses collaborateurs a réusul après une longue
enquête, à découvrir l'identité de la «Dans»
Riondes. C'est une nommée Erna Zornis, agés
d'une trantains d'années, originaire de Hambourg.

dune trantains d'années, originaire de fiambourg.

Le grand chef du service d'espisonnage allemand anquel la «Dame Blonde» appartenait et
qu'elle dirigealt, à Auvers, était le rapitaine.
Keffer, de Netr., de l'armée artive. Lu «Dame
Blonde» était le bras droit et le secrétaire du ce
capitaine. Le chitean aiuté en dehors de la villa,
dont il fat également question, au cours du procès Blanquert, était une grande malson parriculière située en réalité à l'intérieur de la ville et
entouré d'arbres.

La réduction de l'armée allemande

Berlin, 9 mai. — Le « Vorwerty a dit tenir de source officiale que l'armée alle-ma de seu réduite à 200.600 hommes au 15 mai prochain.

LA JOURNÉE NATIONALE des Mères de Familles Nombreuses

A ROUBAIX

Les mères de familles nombreuses qui sont toujours au devoir ont été dimanche à l'honneur

Toute la ville leur fait fête, pavoise, se par-de leurs insignes et acciame le cortège. L'apothèose sur la Grand'Place, les comceria et les représentations de gala à l'Hippodreme

(Joseph de Maistre). Toute la France a gloriffé, dimanche, les

Toute la France a glorifié, dimanche, les mêres de families nombreuses. Mais pen de mêres de families nombreuses. Mais pen de villes, sans doute, leur suront rendu dans une fête populaire, aussi réussie, un homange aussi spontané et aussi sincère.

Pour céta, is ville aux bercéaux pleins n'avait qu'à laisser échter toute la ferveur du sentiment le plus naturelaux hommes : l'amour filial. Nos foyers peuplés ont répondu par un concours enthousiaste à l'appei du Comité arganisateur. Ceiul-ci, composé dans la plus belle peusée d'union sacrée, de personnalités dévouées de tous les milleux, et ayant à sa tête un de nos concitoyens fouissant de toutes les sympathies, là René Wibaux, s'est employé durant plusieurs semilnes avec un séle infatigable pour assurer, jusqu'en ses moindres idétalis, le succès de cette fête.

cette fete.

Les talents d'organisateurs des membres du Comité unt réalisé l'émouvante et joile cérémonle que faisalent espérer les préparatifs. Toute banalité en set absente et cett. à la grande cavaleade de 1911 qu'il faut sa reporter pour retrouver à Roubaix le souvenir d'une fête qui sit rencontré un ai profoud écho dans is population.

LE PAVOISEMENT

Aux rayous d'un solell matinei qui n'avait pas voulu bonder cette , honee, Roubaix dé-gagée de la brume de nes fumées, éclate nous gage de la strume de les jumes, éclair aous ses stours tricolores. Dans beaucoup de rues, les drupeaux aux fenètres forment une banderole infuterrompue; dans les quartiers de centre, certains innueubles sont particulièrernent décorès de faiseraux d'emblèmes, de niapéries aux colleurs nationales.

QUETEURS ET QUETEUSES

QUETEURS ET QUETEUSES.

The la promenade est agrandir re tantin !
A peine dehors, le passant ravi est entouré d'un essain gradeux de jeunes filles aux luiettes pinpantes, nu sourire séduissent, qui le fleurissent, lui épinglent à la bontonnier mondt insignés. Le promeneur met son obote dans la trone et c'est lui qui est Pobligé. Fendant toute la journée, jeune filles, jeunes crae, dames de la Cruix-ltouge, écoliers et ésolières des écoles publiques et prirées, inspirées par la même fruternelle pensée, se font ainsi, auprès der passants généroux, sol-inteurs des offendes qui secont transforpées en bonheur pour benecute de mêres de familles numbreuses. Et chacun a sa médaille, numbreuses. Et chacun a sa médaille, familles nombrenses. Et chacun a es médaille ses anngré. Ses petits drapeaux à la bou-toi oil re, su corange ou au clapeau.

LE CONCERT DU MATIN

It CONCERT DE MATIN

It is plusieurs fêtes dans cette fête. Les auditions mucleales données sur le kinsque de la Grand'Piace sont l'un des attraits de la Journée. Notre incompanible société nationale « La Grande-Harmonie », les commence à 11 heures. La fouie est accourse et, jusqu'à midi, elle applaudit avec un entrain sana cesse renouvelé, les brillants morceaux qu'exècute » La Grande-Harmonie », avec lu perfection de son art, sous la direction de son cht. M. Kostal.

LE CORTEGE

LE CORTEGE

L'après-midi est consucrée au cortège et à

L'après-midi est consacrés su cortège et à l'ispoltégee des mères.

Le cortège est composé des sociétés patriotiques, militaires, mulcuico, chorales, sportives de Soubrits. Russemblées aux sbords de la gare, elles se mettont en routs à 2 h. 20, ancadrées de deux pelotons de trompetées et cavaliers du 6° chasseurs à cheval. Leur longue théorie, définant su son des mostiques au milita de la population sympathique, descend la rue de la Gare, pusse jur les rues Saint-Georges, du Bois, d'Inher-

ntiun, les boulevaris de Cambras let de Paria, la rue Neuve, pour débouccer aux la Graud'Pince à 3 h. 50. On remarque le groupe des « Brasands rouges », dont quelques mombres agurent les mundies « Diables verts » menunt un begue ces travailleurs forrès. On applandit au passage le grand char allégorique, décoré avec golt, sur lequel une mère tenant un bébé dans ses bras, est pro-légée par la France victorieuse et remais-santo.

L'apothéose des Mères

A 3 b. 30, is plus joil coup d'ell attend sur la Grand'Place le spectateur. Au centre est édifé un kiosque pavoisé et décors de Herre. La Place, dont la plupart des mattons sont élles-mêmes pavoisées et ornées, est entourée d'une existure de mâts garnis de Herre, portant des bonnêtres trico-lores et des couronnes de lantier, et relié-l'un à l'antre par une triple guirlande de-lièrre.

Fin à l'autre par use sipie accommende p.
Sur le klosque, la « Grande-Harmoule p.
A l'intérieur de la ceinture des mils enguirlandés, un militer d'enfants des écoles, garques et files. Sur le perron de l'Hôtet de Ville,
de chaque corte du grond portais, le groupe des
deux cents mères de famille ayant au moins
claq enfants. Sur les marches, autant de miguonnes fillettes bloudes et brunes, en robes
hinches, déléguées des différentes écoles de
Roubaix.

Rounaix.

Comme fond du tableau, la masse imposante de l'Hôtel de Ville, muette, sombra et une, apparaît (elle une ocuvelle Bastlile—car la Malson commune seule n'est pas pa-

Maia le cortège arrive : trente, querante drapous surgisson bleatet, bradis à bout de bus derrière les mores, fommes du penple devant leaquelles s'incline l'emblème autional. Et le cortège continue à dédier devant elles, La foule remplit l'espace laissé libre sur la Pince.

La CANTATE

Tout & coup, le stieuce se fait : deux coups baguette donneut leux signal et, accompagné de la « Grande-Harmonle », un chœur de mille volx d'enfants s'élève, donx et vite cholières roubhisleus qui, préparés avec un et écolières roubhisleus qui, préparés avec un art et une patience admirable pur M. O. Looré. directeur de l'école de la rue Ternaux, qui dirige l'exécution, chantent leur amour post leurs mères. L'uymne, dont M. Isoré a composé la musique, produit un effet émouvant. Ces volx d'enfants ont le secret de réveiller en tous les cours des éches profonds que l'on croyait parfois éteins.

Vers vous, dit le rafrain,

Vers vous, de durés de cette rafrain,

Albert Jacobs, dound le moisseure,

C'est avec des larmes d'émotion que la foule, que les mères elles mêmes, écouteur ces puroles qui traduleur éloquemment la recon-

Le churt des enfants pe fait entendre une Le churt des enfants pe fait entendre une

L'APOTHEOSE

L'APOTHEOSE

Tontes les mosiques jouent la « Marschlaise». Pendant ce temps, le groupe des disjettes en hisre qui se tonnient sur les marches du perron de l'Hôtei de Ville, se retouraent face aux mères de familles nombreuses. Et, puisant à piéines moins dans les corbellies que Ronbaix siarifie et maguifiquement en cette journée. Elles jettent des fieurs à celles que Ronbaix siarifie et maguifiquement en cette journée. Elles, les mêres, recolveus cet hommoge riact et pleurest à la fois. Cependant, les caraliers ont mis abre au chir, les écoliers font le salut milities et, vainceus par ce speciacle où le gaste le plus simple attrict au grandiose, les annianants, eau, nouplus, us peuvent résister à leur émajion.

In u'y a qu'une voix pour dir l'impresson

Bu'y a qu'une voix pour dire l'impression causée par toute cette touchante cérénonte, parfaitement réglée, dans la préparation de laquelle eurent une part heureum MM. E. Holieville et Jean Deurselles. Repressant as marche Grand'Rue, le cor-lège s'est disloqué place Nadand.

LES CONCERTS DE L'APRES-MIDI

LES CONCERTS DE L'APRES-MIDI
Autaitôt après, se continuaient les concetts
sur le klosque de la Grund'Piace, où se frent
ouccessivement entendre arec un égal succès
nos meilleures sociétés: De 4 b. 80 à 5 h. 30,
les « Anciens Boldats Musiciens Français »,
sous la direction éneraique de M. Wissocq
de 5 h. 30 a 6 h. 30 la « Concordia-Harmonie », que dirige habitement M. Laurdian et,
dans la sotrée, de 8 h. 30 s 9 h. 30, la « Pafare Delaitre », à laquelle la beguette de sou
chef. M. Knorr, imprime une axcellente direction. Tous ont été suivis et applaudis par
la foule en llesse, Et le solell, qui avait para
se voller au plus bestu moment de l'aprèsmidt, ne laisat se réaliser ahruns des craintes
qu'il avait fait naitre.

Los représentationes

Les représentations de l'Hippodrome

de l'Hippodrome
Aussitôt après la cérémonie de l'apothéos,
commença, à l'Hippodrome. la représentation
orierte gratuitement aux mères des grandes
familles de Roubaix, avec un programme
identique à celui de la solrée, dont nous reistons el-après le succès. Faut-il dire que les
invitées du Comité furent enchantées de cebean apectacle?
Le voir, la vuste saile de l'Hippodrome
était gernie d'une nombreuse assistance qui
arunt voulu ténoigner son Intérêt aux grandes familles, en assurant le succès de cette
représentation de gala. Bon programme, composé d'après un chaix, remesequable, a été pur-

Nous bénissons su vous, et la Mêre et Finfant.
On applaudit vigoureusement l'auteur, le directeur et les gentils exécutants qui miret dans leur chant, c'était visible, non sentierent dans leur chant, c'était visible, non sentierent dans leur chant, c'était visible, non sentierent toute leur voix, mais aussi tout leur joune cœur simant.

L'ÉLOGE DES MERÉS
Allocution de M. René Wibsux
Le préndient du Comité, M. René Wibsux, du bant du perrou de l'Hôlel de Ville, sdresse, d'une voix puissante et d'un geste que modèle la sincèrité de l'hommage, is salut des Roubsisèure aux mères.

Soyes éères, leur di-il, mères de famille, du grand agée accompli : c'est à vous que notre bells France doit d'ètre acrité des grifes de l'evailes seur Comme dans la cité estique, il invite les Français à regarder avec respect les mères, purce que de leur fécondité éàpead la sécurité de la Partie, la liberté des citoyens, la richese et la les prince leur des souvenits qui font palputer leur chair ; adamns l'o c'éstit e cri des uns et des suries, lorsque la balle troualt la poitrine ou qu'un entemb pritrei infligent de bestieles tortures, Le caur de la manna saignait en pensant à sen his en danger, mais, devant les Boches, elle concertaire de fauger, mais, devant les Boches, elle concertaire de la Partie in liberte des citoyens le richese constituire de la partie infligent de bestieles tortures, Le caur de la manna saignait en pensant à sen his en danger, mais, devant les Boches, elle concertaire de mourir pour son brouses son admiration pour le course, qu'un entembre de la manna saignait en pensant à sen his en danger, mais, devant les Boches, elle concertaire de la partie infligent de bestieles tortures, Le caur de la manna saignait en pensant à sen his en danger, mais, devant les Boches, elle concertaire de la principal de la « Frateraelle des our montré, se vanération pour le courisse qu'ur les ont montré, se vanération pour le courisse qu'ur les ont de la manna saignait en pensant à sen his en danger, mais, devant les Boches, elle cou

DERNIÈRE HEURE

LES CHEMINOTS La situation

dimanche après-midi

Paris 9 mai (14 hours). — Sar la P-L-M., tonjours des rentrées per unités audituration du service, notamment augmentation du service de banière. Jeudi prochain la grève continue, le service de banière est cognités ament source 4 11 suites de tiche acce complètement assuré. Il trains de prices, dont 7 aur l'aris. La reprise du braval en Franche-Comté permet la liquida-tion de l'arrière des transports sur l'Alance-Lorraine.

Lorraine.

Ser FOrlème, le service, des marchandiese augments. Id trains de plus qu'hiet.

Ser le Midi, quelques reurrées à Béziera et à Touleme. Les trains de marchandiese augmentent. Les mines en dessers sur es rétéun, est provagé us grand mombre de rentrées.

Ser le Nord, service complet.

Ser FESt, revice preque normal. Reprisentate à Baris-Dua et à Viry, Reptrées à

Nancy. A Chaumont, the sent mecanicien on

Un chaminet, urrêté à Churtrus, amené à Paris Puris, S mai. — M. Sigrand, cheminot ré-mas, arrêts, samedi, à Chartres, a été anse-

poque, arreio, so a Paria. Seino agenta radito um Filiat. n, 8 mal, — La Directour des st

DANS LES PORTS

A Soulegne, les înscrits maritimes continuent travail. Qualques dochers la reprennant. A Dieppe, La Tréput; pas de grave. Le Havre, la détante s'accentre. Le cabotage repris aur Flonfique et Cesn. Les départs sont révus pour demain. A Busen, la grève est terminée. A Casa, pas d'équipages en g

A Nures, la grève est terminée. A Cass, pas d'équipages en grève. Quelques dorkers reprennent le travail.
A Brest, réssion des insertis maritimes et des Jockers samp résultat.
A Naufes, le travail des dockers samble reprendre plus d'estivité.
A Salat-Nazaira, la grève des inscrits est stationaire.

Children, les marins cont an travail à bord; pas de nouvelles défections. A Boréeure de Bayesne, situation seus chen-gement. A Cefte, change complet des dockers. A Marseille, situation stationaire, A Aller, lè-fère détonice; les namberaus sevires ont réarmé. Les dockers repressent la travail. A Philippe-ville et Beas, situation morasse. A d'ras, la

wills of Seep, situation normals. A Gras, is reve continue.

A Dunkarque. — Il my a plus & Dunkarque, oquim seut thembase an grève, v'est un condinerent de trains.

Des militaires consi que 250 coches d'indo-China sont arrivés la mili dessibre et s'occiment de décharque les bateaux apportant des mutières du ravitaillement.

Les bateaux d'itset actuellement le port de Dunkarque; l'un ciurur de graines a été réoxidée à Auvers; un autre chargé de chachen est parit pour Gant; étux actue chargés de charbon est parit pour Gant; étux actue chargés de charbon seut peleurade à Louven.

Les Grèves de fer de l'Eint a pronoucé la radiation, des

TRAVAIL. La Seyne, 9 mal. — Les déléguée des Syndients d'inscrita maritimes du littoral varreis se ann réunis à le Bourse du Travail de la Seyne et out voit la reprise du travail. Les ouvriers do port et des chantiers de la Seyne, invitée de nouveau à rébuier, out refuée à l'unadmité et out décidé de se rendre buuil à leur travail. LES MINEURS

A Mazebrenck. — Ad course d'une réunion, les mineurs de la réglop d'Hazebrouck, après avoir entendu quelques orateurs, out décidé de conti-nuer la travall,

L'enquête de M. Jousselin ' L'interrogandre de M. Tetti

Paris, 9 mai. --- M. Totti, secrétaire du lyndicat des chemins de fer de Marselle, mané, dimanche matin, à Paris, s été interrogé par M. Jousselle, jupe d'Entroction, et écroué à la prison de la Santé, sous l'inculpa-tion de complet contre la sûreté intérieure de

Une note de la C. C. T.

Paris, 9 mai. — La C. G. T. communique une note dans inqueste ette dit qu'après avoir pris connaissance de l'élat actuel de la grève, elle a suminé les mesdres prises. Ces mesures comportent l'estrés en action des moyens de transport, de la navigation divinès, de la métallurgie, du bâtimant et de la volture

Après avoir rappelé que la grève un doit enaque syndicat, la note se termin spoè à la discipline et recommands se manifestations dans la rec

Un meeting des P.T.T.
Un ordes de jour de selldarhis
avec les cheminets Paris, 8 mail. - Conveguts per lettes 196

LES INSCRITS MARITIMES DU LITTORAL VARROIS VOTENT LA REPRISE DU dération, les agents et sous-agents des P.T.T. out tenu un grand meeting à la Salle Wa-gram.

Après avoir entendu MM. Dutaillia, secré-inire général. Lastiana Après avoir entendu MM. Dutaillia, secré-taire génèral; Lartique, secrétaire des Syn-dients des agents, etc..., qui ont parié de la sationnilisation des transports, ics assicunts cut mappé un ordre du jour par isquel lis déclarent qu'its répondrouit Présenti à l'ap-pel de la C.G. T., al celle-ci, par solidactie pour les cheminots, fait aubes à leur ou-

Les dames employées des P.T.T. contre la grève

Paris, 9 mnl. — L'assemblés générale de l'Association des dames employées des P.T.T. a adopté, à l'unsnimité, une unotion dans la-quelle elle se déclare contre le monsement gréviste actuel et neuvre le noue-secrétariat d'Etat de son dévouement le plus absolu.

Pour parer aux mesures d'ordre à Paris

Paris, 9 mat. - En prévision d'événements

Paris, 9 mat. — En prévision d'évémements relatifs au mouvement grévisie, deux commissaires de police de quartier ont été adjoints à la police judiciaire, où lis se tiennent en permanence depuis deux jours.
D'autre part, dimaurhe après-mid, les commissaires divisionnaires èt les officiers de paix ont tenu une conférence sous la présidence du directeur de la police municipale, en vus d'éludier les mésures que comportent les événemants de grève.

L'A PAIX

La vérification des pouvoirs : des délègade éttomens Paris, 9 mai. — M. Cambon, secrétaire de Conférence de la Paix, se randra, lundi, &

Versailles, à l'Hotet des Réservoirs, où n pro-cèders à la vérification des pouvoirs des délé-gués ottomans,

Les Fêtes de la Canonisation de Jeanne d'Arc à Rome

Rome, 9 mai. — 88 évêques et 65 hommes politiques français assisteront aux fêtes da la canonisation de Jeants d'Arc. ne tribune spéciale sera réservée au ruprésentant diplomatique de la France.

Le général Michel emet la croix de guerro belge au général Allen

Air la Chapalle, 9 mai, — Le lieutenant gé-éral Michel, commundant l'armée belge d'occa-rion, est allé à Coblence peur remetites au nom u roi Albert la craix de guerre au général

Alten.

Apchs seofr passé su revue les troupes américalnes, fi a provédé à la reulse de la croix de
guerre. Une foule consuférable assistait à la cérémunie ainsi que la pinpart des officiers et fonctionnaires beiges et allès des diveress Commisfloomaires beiges et alliée des diverses commissions de Goblecce. Le gédéral Michel a assisté à un diper offert en son honseur par le général Allen; pois li s quitté Colsacce à 19 heures, peur retourner à Aix-la-Chapelle.

Une dête militaire en Belgique igardo, un soldat inis eronado, — Plusiegra

Gand, 9 insl. — A in suite d'une graude fête militaire, poi a su lieu, dimuche après-nidi, à la Plaine Baint-Deute, steu qui suit honorès de la prisence du gindral Frencz, attaché militaire impeia, et agénéral Lyou-stanbé militaire angleis, et du colonel italieu l'attesse, un soldat mété au poblic » fait éclater one grenade per Indéventues. Deux soldats est été gatéroment bloods, une trus-

inine de personnes l'out été légèrement par les débris de la granade,

L'Œuvre de la reconstruction de la Bibliothèque de Louvain Une ctrémente à Paris

Bruxelles, 9 mat. — Les journairs auson-cent que le buresu de la Chambre des repré-sentants a chargé M. Carton de Wiart de la représenter à la cérémonie organisée, dimanche prochain, à l'aria, pour l'œuvre de la r construction de la bibliothèque de Louvain Un camion militaire espagnol

Ségurie, 9 mai. — Un camion automobile milliaire a pria feu. Eu musicién, un lisate-mant et deux artilleurs aut été ficé; hait ar-tilleurs out été blessés.

prend feu
Quatre tuts. — Huit ble

Deux délégués du parti socialiste anglais sont autorisés à se rendre en Russie

Londres, 9 mai, — Le Ministère des Af-faires étrangères, revénant sur son preusite refus, a consenti à accorder des passeports à donc délégués du parti socialiste poté se res-

L'épidémie de grippe à Paris en 1919
Dix inflie victimes
Paris, 9 mai. — Solou une antistique muaicipale, l'épidémie de grippe de l'inade denière a fait, à Paris, 10.281 victimes

The side

Dernières Nouvelles Sportions TLE CHAMPIONNAT DU HORD. — LA RECOR-Club de Caleir a batte. Fil. B. B. de bets à C.